

Cap sur une décennie qui va propulser la profession infirmière

Les dix ans à venir vont compter pour les soins infirmiers en Suisse. Leur place dans la société s'affirmera encore davantage et les infirmières joueront un rôle clé dans la promotion de la santé et la lutte contre la souffrance.

Texte: Françoise Taillens

Expertes en soins infirmiers, conseillères en santé, décideuses, leaders, promotrices d'un environnement porteur d'avenir, les infirmières – et les infirmiers aussi – brilleront d'ici 2030 pour leur engagement à la fois empreint d'humanité et de connaissances fondées.

Le document de positionnement de l'ASI «Soins infirmiers 2030», soumis aux délégués de l'ASI le 10 juin 2021, désigne trois priorités à l'horizon 2030: l'environnement, les infirmières et infirmiers et le système de santé. Chaque priorité est associée de deux défis et de quatre objectifs (voir tableau synoptique, page 60). Voici donc douze objectifs au total qui serviront de fil rouge tout au long de la décennie à venir. Ils engagent les infirmières et infirmiers et servent de boussole à leurs représentants dans la défense de la profession.

Consultés, ces derniers ont d'ailleurs désigné leurs trois buts prioritaires: la reconnaissance des compétences et de l'expertise infirmières, une formation adéquate et le leadership (objectifs 7, 5 et 8 par ordre de préférence, voir page 60). Pour eux, il est primordial que les infirmières soient engagées et mobilisées conformément à leurs compétences.

La prévention, plus importante que jamais

Les grandes tendances dans les soins se confirment pour les années à venir. La prévention des maladies chroniques dès la petite enfance, la promotion de l'autogestion des soins, les soins aigus, l'accompagnement et les soins aux personnes âgées, voilà

ce qui occupera principalement les soins infirmiers dans les dix prochaines années. De nouvelles compétences et de nouveaux modèles de soins s'imposent toutefois pour que les professionnels puissent répondre à ces défis.

Nouveau: la santé environnementale

De nouveaux champs font une percée dans les priorités, en particulier la protection de l'environnement. La défense du personnel infirmier s'affirme aussi de manière encore plus déterminée, avec des revendications syndicales sur les salaires et sur les conditions de travail, notamment liées aux exigences en matière de dotation. A l'aube de 2030, espérons-le, fini les équipes sous-dotées, en manque de qualifications et aux responsabilités floues.

Influenceuses, absolument!

Le rôle d'influenceuse émerge de manière prononcée dans la stratégie décennale pour la profession infirmière. En particulier concernant l'environnement. Cette problématique occupe la première place des «Soins infirmiers 2030». Pourquoi? Parce qu'il est important de prévenir et de gérer les dommages sanitaires dus aux

Clairement profilée, la profession infirmière entend résolument construire l'avenir.

A concrétiser d'ici dix ans

Présentés sous forme de vision, voici les buts à atteindre en matière de politique de santé et de soins infirmiers pour les dix prochaines années:

- Les infirmières et infirmiers sont des acteurs clés du système de santé suisse.
- Dans les soins, ils travaillent et décident de manière autonome.
- Ils sont impliqués dans toutes les décisions concernant le système de santé.
- Les prestations infirmières sont identifiées et financées.
- L'organisation du travail, la formation et la recherche s'orientent en fonction des besoins des personnes, c'est-à-dire des patients, des infirmières et infirmiers, des personnes actives dans le système de santé et de la population.
- Les besoins du système de santé et de l'environnement social et écologique sont également pris en compte par la recherche, la formation et l'organisation du travail («Soins infirmiers 2030»).

changements climatiques. «C'est une question de respect pour nos descendants», précise Roswitha Koch, l'auteure principale du document (lire interview, page 61). Les famines et les sécheresses sont mentionnées dès la première page du document, attestant un virage emblématique de la perception des responsabilités infirmières. Il s'agit bel et bien de s'engager en faveur de l'écologie. Là, les infirmières et infirmiers peuvent miser sur leur crédibilité. Bien informés des tenants et aboutissants, ils pourront de plus en plus conseiller leurs patients et la population en matière de santé environnementale, par exemple par rapport à l'augmentation des vagues de chaleur et la propagation des maladies infectieuses. Ils sauront prendre en considération l'impact sur le bien-être et la santé mentale de la nature et des paysages transformés. Ce rôle va considérablement augmenter d'ici les prochaines années, prédit le document. Pour cette raison, la formation dans ce domaine devra également faire partie du cursus des étudiants. «Les problèmes environnementaux et leurs effets

délétères sont intégrés dans la formation de base et continue des infirmières et infirmiers», est-il précisé dans le texte.

Des solutions éthiques et solidaires

Dans un monde en grande mutation, les fondamentaux de la profession continueront toutefois de s'affirmer comme indéfectibles: l'humanité, l'éthique, les droits de l'homme, l'excellence, la sécurité... Remarquons que la compréhension de la profession s'affine: elle n'est pas uniquement associée aux patients, il s'agit aussi de la sécurité des soignants. Signes de l'évolution de l'histoire des soins infirmiers, deux nouveaux termes font leur apparition dans ce document et deviennent désormais incontournables: la résilience et l'importance systémique. Ils se réfèrent au travail quotidien des infirmières et infirmiers qui permet au système de santé – et à l'Etat – de surmonter les crises tout en tenant compte de la globalité dans le fonctionnement de la société. La pandémie de coronavirus en a été l'éclatante démonstration.

Le vieillissement de la population, l'augmentation des maladies chroniques s'annoncent eux aussi comme de vrais tsunamis. De plus, l'augmentation de la résistance aux antibiotiques, de nouvelles épidémies et des infections bactériennes difficilement soignables vont également poser de gros pro-

blèmes sanitaires. Raisons pour lesquelles, d'ici 2030, les infirmières entendent prendre la place qui leur permettra de mettre en œuvre des solutions constructives. Elles seront non seulement parties prenantes des défis sociétaux mais aussi des actrices clés. Pour cela, leur formation doit leur transmettre les connaissances scientifiques les plus récentes, par exemple en épidémiologie. Quel genre de solutions vont-elles apporter? Il s'agit de réponses éthiques et solidaires, précise le document, prises en partenariat, sur un pied d'égalité, dans une perspective globale et, surtout, indépendante des «impératifs économiques et mercantiles». Alors que les soins infirmiers s'engagent déjà depuis des années contre la pauvreté et ses effets néfastes sur la santé, en 2030, ils se préoccupent

“
Les infirmières sont engagées
et mobilisées conformément à leurs
compétences.
”

ront avec encore plus de détermination des inégalités et des troubles sociaux, de la tragédie des personnes migrantes et de la pénurie de biens.

Incontournable: le leadership

L'autonomie des infirmières est au cœur du programme et leur leadership doit pouvoir s'affirmer à la hauteur de leur s qualifications et compétences. La fonction d'administratrice en chef est mentionnée au sommet du leadership infirmier. Dans la perspective de l'ASI, un tel poste s'impose au niveau

Priorités	Défis	Objectifs
L'environnement	2.1 Les maladies chroniques et la démographie	1. Les personnes souffrant d'une maladie chronique et nécessitant des soins sont prises en charge dans leur globalité, au bon endroit et par du personnel qualifié en nombre suffisant pour répondre aux besoins. 2. La population vivant en Suisse bénéficie à tous les âges de conditions cadres favorables qui lui permettent de vivre le plus sainement possible.
	2.2 L'environnement – société et écologie	3. Les infirmières et infirmiers se préoccupent des risques et des effets du réchauffement climatique et de la pollution environnementale sur la santé et s'engagent en faveur d'améliorations. 4. Les infirmières et infirmiers sont partie prenante des défis sociétaux et s'engagent pour des solutions éthiques et solidaires.
Les infirmières et infirmiers	3.1 Nouveaux rôles et fonctions: un défi à relever	5. La quantité et la qualité de la formation du personnel infirmier sont déterminées par les besoins épidémiologiques et les connaissances scientifiques les plus récentes. 6. La pénurie de personnel soignant diminue grâce à des mesures dans le domaine de la formation et des conditions de travail.
	3.2 L'autonomie et le leadership	7. Les infirmières/infirmiers sont engagés et mobilisés conformément à leurs compétences (champ d'application de la pratique). Dans leur domaine d'expertise, ils travaillent de manière autonome sur le plan professionnel et financier ainsi qu'en partenariat et sur un pied d'égalité avec d'autres professionnels du système de santé. 8. Les infirmières et infirmiers siègent à tous les niveaux stratégiques et politiques ainsi que dans la direction de chaque organisation de santé.
Le système de santé et les institutions des soins	4.1 Le changement technologique et numérique	9. Les infirmières et infirmiers influencent de manière déterminante la transformation numérique et les soins infirmiers sont représentés partout de manière appropriée. 10. Dans le contexte de toutes les nouvelles possibilités technologiques et numériques et des évolutions futures dans les soins infirmiers, les problématiques éthiques sont examinées systématiquement et la vie privée des patients et la personnalité du personnel est protégée.
	4.2 Le pilotage, le financement	11. La représentation des soins infirmiers est améliorée dans sa granularité et les différents niveaux de formation sont représentés de manière différenciée. 12. Le rapport coûts avantages des soins infirmiers et du système de santé dans son entier est considéré dans une perspective sociétale qui transcende la perspective purement économique et mercantile.

Tableau synoptique: Les soins infirmiers en 2030, priorités, défis et objectifs.

fédéral et dans les cantons. A ce sujet, le canton de Vaud se profile actuellement en créant le poste d'infirmière cantonale ou infirmier cantonal, comme l'annonçait le 27 mai 2021 le Département vaudois de la santé et de l'action sociale (DSAS).

Avec détermination: la défense de la corporation infirmière

Un chapitre entier de «Soins infirmiers 2030» est consacré aux infirmières et infirmiers. «Leur environnement de travail doit être motivant et favorable à la santé», précise le document. La Confédération, les cantons et les institutions sont interpellés. Collecter les données significatives, lutter contre la pénurie de personnel, assurer des salaires qui reflètent l'importance du personnel infirmier, prévoir un meilleur financement des prestations de soins et des dotations suffisantes, c'est ce que le corps infirmier attend d'eux. D'une part, pour ne pas

recruter du personnel à l'étranger et priver d'autres pays de leurs propres ressources infirmières. D'autre part, pour que les infirmières puissent prendre en charge les équipes de soins qui travaillent sous leur responsabilité. Un meilleur pilotage de la qualité au niveau national est également demandé avec insistance.

Les infirmières et infirmiers veilleront à ne pas rater le virage numérique. Ils mettront tout en œuvre par exemple pour que les soins infirmiers soient intégrés dans le dossier électronique du patient (DEP). Dans les années à venir, la tâche dans ce secteur s'annonce rude puisqu'il s'agira en particulier de garantir que les systèmes de financement nationaux intègrent les soins infirmiers de façon équitable et uniforme tout en couvrant les coûts.

Dense, riche, complet, le document «Soins infirmiers 2030» dresse un portrait inspirant de la profession infirmière, à la fois ouverte aux transformations de la société et agente du changement tout en restant incorruptible et fidèle à ses valeurs fondamentales, basées sur le respect de l'être humain – un document à lire et à relire plusieurs fois dans les dix ans à venir pour ressentir la fierté d'appartenir à la profession infirmière.

«Soins infirmiers 2030» peut être téléchargé à partir du mois d'août sur www.sbk-asi.ch ou commandé en version imprimée à info@sbk-asi.ch.

«SOINS INFIRMIERS 2030»

Approbation formelle fin juin

Pour des raisons techniques liées à la pandémie, l'approbation formelle de «Soins infirmiers 2030» par l'Assemblée des délégués de l'ASI n'est pas connue à la clôture de cette édition. Elle sera transmise dans Soins infirmiers 9/21.

«Une question de vie et de mort, d'avenir et de solidarité avec nos descendants»

La responsable du développement des soins infirmiers de l'ASI Roswitha Koch est l'auteure principale du nouveau document «Soins infirmiers 2030». Dans la décennie à venir, les infirmières et infirmiers auront un rôle considérable en matière de communication, de conseil et de prévention, explique-t-elle.

Soins infirmiers: Qu'est-ce qui vous satisfait le plus dans ce document?

Roswitha Koch: Ce document ne traite pas uniquement de thèmes spécifiquement infirmiers, comme l'autonomie, le financement, le leadership ou la pénurie de personnel, mais il aborde aussi de grandes questions de santé publique, par exemple le climat et des problématiques de société comme les migrations.

Parmi les objectifs fixés, lequel est prioritaire à vos yeux?

C'est l'objectif 3*: se préoccuper des effets du réchauffement climatique et de la pollution. Pourquoi? Parce que la santé environnementale va influencer de plus en plus la santé des personnes et que la prévention fait partie de notre domaine d'intervention le plus efficace. Notre crédibilité en tant qu'infirmière nous permet de jouer un rôle de communication important dans la défense de l'environnement.

Sécheresse et famine apparaissent dès le début du texte.

Oui, ces catastrophes vont causer beaucoup de mal et nous, les infirmières et infirmiers, nous nous opposons à la souffrance. Notre responsabilité est de sortir de la relation «patient-infirmière» et d'élargir nos interventions en tant qu'avocats. C'est une question de vie et de mort, d'avenir et de solidarité avec nos descendants.

Pour les associations spécialisées et les sections, les objectifs 5, 7 et 8* sont prioritaires. Qu'est ce que cela vous inspire?

Leur choix est très en accord avec la politique de l'OMS qui vise à renforcer les infirmières et à leur donner du pouvoir pour améliorer le système de santé. Il correspond aussi aux réponses des membres de l'ASI dans notre dernier sondage. L'initiative sur les soins infirmiers est notre principal instrument pour atteindre ces objectifs.

Quelle place occuperont les infirmières face aux nouvelles technologies?

L'évolution dans ce domaine va de plus en plus vite et transformera notre société. Les infirmières doivent se tenir au courant. Elles peuvent exercer une influence en étant partenaires

de projets. La technologie peut soutenir les soins infirmiers mais ne doit pas servir de substitution à des soins de qualité et éthiques, basés sur les besoins du patient.

Et par rapport à l'augmentation des données?

Il faut savoir rechercher l'information pertinente dans un océan de données. Des infirmières chercheuses spécialisées pourront faire l'évaluation éthique de cette transformation numérique.

L'un des développements des soins infirmiers consiste à ce que les personnes atteintes d'une maladie chronique, comme la démence, puissent vivre dans un environnement qui leur convient. Pourquoi cet objectif?

Parce que les infirmières peuvent s'engager, conseiller et être bien informées à ce sujet. Elles peuvent même aider à créer ce genre d'habitat, être des entrepreneuses.

Un autre développement cible la petite enfance et l'école.

Effectivement. La recherche montre clairement qu'en matière de prévention, le jeune âge est primordial. On obtient des résultats incroyables, bénéfiques pour la santé et pour le bien-être social. Les infirmières puéricultrices ont là une place à prendre. C'est un très beau rôle infirmier.

Les infirmières sont-elles prêtes à assumer leur leadership?

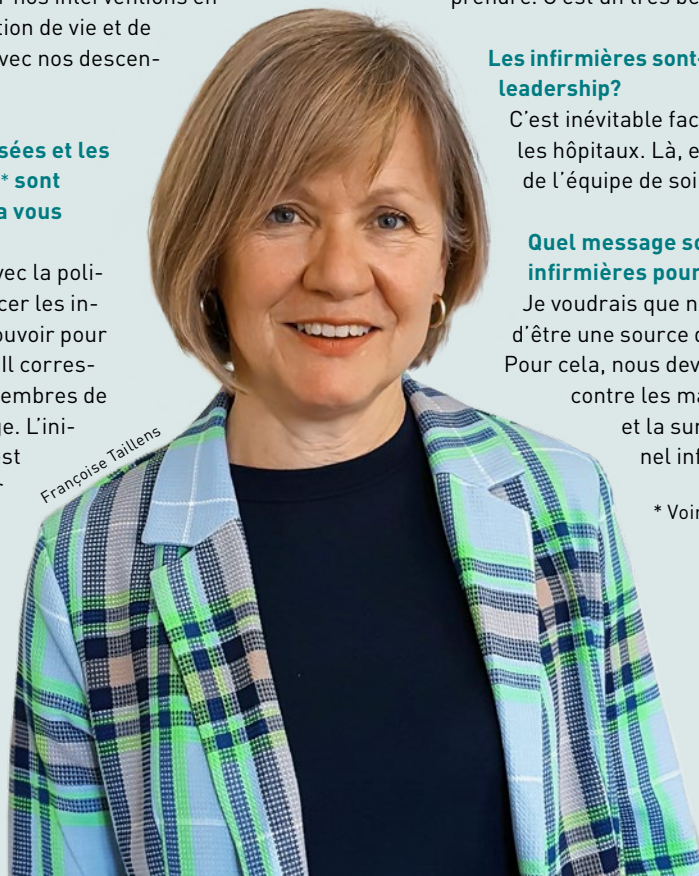
C'est inévitable face à la réalité dans les EMS et les hôpitaux. Là, elles sont déjà responsables de l'équipe de soins.

Quel message souhaitez-vous adresser aux infirmières pour les dix ans à venir?

Je voudrais que notre profession continue d'être une source de plaisir et de satisfaction. Pour cela, nous devons lutter tous ensemble contre les mauvaises conditions de travail et la surcharge de travail du personnel infirmier.

* Voir objectifs dans tableau, page 60.

Interview: Françoise Taillens



Françoise Taillens

Dans la décennie à venir, les infirmières renforceront encore leur rôle societal, souligne Roswitha Koch.